

jusqu'au XV^e siècle. A cette époque, elle était singulièrement déchue de son ancienne splendeur. Humbert VII, dernier sire de Villars, étant mort en 1423, son duché passa par une transaction dans la maison de Savoie. On sait que toutes les possessions de la Savoie à l'occident du Rhône et du Jura, furent réunies à la France en 1601.

Cet aperçu historique nous a semblé nécessaire pour faire comprendre aux lecteurs la difficulté, pour ne pas dire l'impossibilité d'assigner une époque précise, un fondateur certain à chaque monument de la Dombes. Si les vitraux primitifs de Saint-Paul-de-Varax et de Villars subsistaient encore, peut-être y trouverions-nous les noms et les armes des créateurs de ces charmantes églises. Mais le défaut de surveillance a laissé anéantir les verrières partout ailleurs que dans les grandes villes ou dans les riches abbatales; puis les architectes du temps passé n'avaient point encore l'orgueil d'inscrire en grandes lettres leurs noms, prénoms et dates au front de leurs chefs-d'œuvre; cette forfanterie était réservée aux bâtisseurs de notre époque. Nous ne savons même pas au juste de quel pays faisait partie Saint-Paul, et ce n'est point sans quelque hésitation que nous le rangeons dans la comté de Varax, enclavée elle-même, suivant Guichenon, dans le territoire de Bresse, gouverné par les sires de Bougé. Quant à Villars, personne n'ignore que c'était la capitale d'une des principales seigneuries du plateau de l'Ain.

L'église de Saint-Paul est entourée de maisons assez pittoresques, grâce aux matériaux employés généralement en Dombes pour les constructions. La brique, mêlée au bois, et le torchis, sont à peu près les seuls élé-